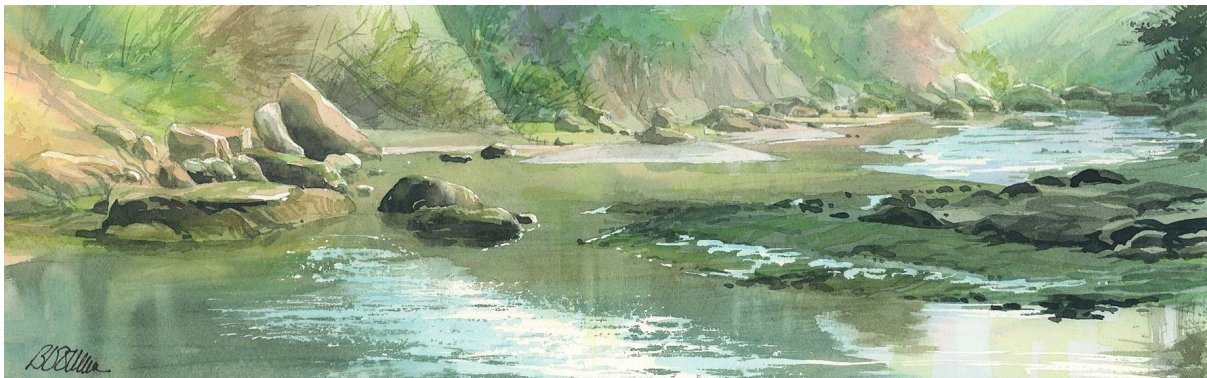


Bernard Völlmy : la nature inspirée

Bernard Völlmy admire la nature. Il la célèbre, la chante. Son aimée a mille visages, mille parures. Il la surprend un matin d'hiver, presque nue. Il lui parle au secret d'un sous-bois baigné d'une lumière tachetée d'ombres. Il lui murmure des promesses d'épousailles avec le vent d'octobre. Il lui offre les fruits de l'été ou les reflets d'un ruisseau qui cascade en collier de diamants. Il la caresse quand elle est étang ou lac. Il la réveille avec délicatesse si elle se languit dans une contrée morne. Pour elle, il renouvelle de saison en saison le chant d'amour du vrai poète qu'il est.

La nature le sait et elle admire ô le saviez-vous ? ô les aquarelles de son chantre.



Un jour, cette aimée tant courtisée s'est demandé par quel sortilège le peintre, parfois, la surpassait. Après moult cogitations, Dame nature a cru comprendre : Bernard Völlmy, soucieux d'affirmer combien il se sent petit face aux splendeurs du monde, aime laisser en suspens certaines teintes et ménage dans ses œuvres nombre d'espaces blancs qui deviennent branches, eau, lumière, neige ou nuage. Ainsi le papier, en quelques endroits immaculés, devient-il langage de paysage, brîbe de nature. Par le jeu d'une métamorphose.



A cause de ces espaces vierges, la nature a considéré ces ò uvres comme une esquisse, un projet qui lui était proposé. Heureuse, elle sæst mise à l'ò uvre. Ainsi verrez-vous, en certaines heures magiques, un coin de paysage vibrer comme une aquarelle de Bernard Völlmy : Dame nature aura eu le génie de sæen inspirer.

Jacques Biolley
2011